



Asmae - Association Soeur Emmanuelle
Lettre d'information trimestrielle n°17 – JANVIER 2013



Asmae vous souhaite une année chaleureuse, solidaire et pleine de rêves

L'ensemble de l'équipe Asmae vous souhaite de réaliser vos rêves et de vivre une année riche de projets solidaires pour l'avenir des enfants.

Permettre aux enfants de rêver et agir pour que leurs rêves se réalisent, c'est leur ouvrir la voix vers un avenir meilleur.

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux, de continuer ensemble le combat pour donner aux enfants le moyen de bien grandir et de devenir des Hommes libres. Yalla !

<http://www.asmae.fr/?q=accueil/1289>

Hommage à Saïdou Koudougou, l'un de nos partenaires au Burkina Faso

« Il faut nous battre, encore, ensemble, pour eux, pour les aider à devenir des adultes libres de leurs choix. »

Difficile d'accès, le Koulpélogo est l'une des régions la moins développée du Burkina Faso. Les services publics de base, comme l'eau courante ou l'électricité, y sont rares et l'accès aux soins et à l'éducation y est difficile. En 2011, le taux de scolarisation y atteint difficilement 40 % contre 60 % dans le reste du pays. Notre partenaire, l'association Idebak, agit pour améliorer l'accès à l'éducation et aux soins dans la province.

Nous republions ici une interview de Saïdou Koudougou datant de l'année dernière. Saïdou était Président de l'association Idebak et nous a quitté il y a quelques mois. Nous souhaitons ici rendre hommage à sa mémoire, son engagement et sa grande détermination pour aider les enfants de sa communauté. Nous saluons l'ensemble des membres de son association, de sa communauté et de sa famille.



Peu d'enfants ont accès à l'école dans la région. Quelles en sont les incidences directes ?

Aujourd'hui sur les 40 000 enfants du Koulpélogo, seul 13 562 sont scolarisés. Le manque cuisant d'accès au savoir a un impact tangible sur le développement de cette province sous développée en termes de gestion des ressources, de politique... Il est donc urgent d'agir.

Quelles actions met en place Idebak ?

Nous construisons des écoles, des infirmeries et des cantines scolaires dans les villages et nous sensibilisons la population sur l'importance d'aller à l'école. Nous équipons les salles de classe d'électricité pour que les enfants puissent réviser le soir et nous mettons à disposition des bibliothèques pour familiariser les enfants à la lecture.

Comment Asmae vous aide ?

Depuis 2000, asmae nous aide à financer nos actions, conseiller et former l'équipe. Par exemple, elle forme nos agents de santé pour renforcer leurs compétences. Il n'est pas question que de financement, asmae est sur le terrain.

Quels en sont les effets concrets pour la population ?

Ce qui est le plus frappant c'est la population locale qui s'intéresse à la vie de l'école. L'école devient alors le cœur du village, il faut le faire battre ! Les taux de réussite sont en amélioration et les parents se sentent encouragés à scolariser leurs enfants.

Alors qu'en 2009 seuls 43 % des enfants obtenaient leur certificat d'études primaires, aujourd'hui ils sont 74 %. Cela a eu pour effet supplémentaire de démocratiser la présence des filles à l'école. Elles n'étaient que 33 % en 2003, elles sont aujourd'hui près de 70 % à fréquenter les bancs de l'école, c'est un progrès fulgurant !

Par ailleurs, la cantine scolaire qui améliore leurs capacités de concentration, le développement des infirmeries scolaires et la sensibilisation à l'hygiène, créent une nette amélioration de leur état de santé général. De fait, on note une forte augmentation de la fréquentation scolaire. Les enseignants ressentent eux-mêmes un réel intérêt à venir enseigner car les conditions sont motivantes.

Quelles sont les perspectives du projet ?

Nous souhaitons construire des collèges car l'accès au secondaire est rendu difficile dans les écoles de la capitale pour des raisons de places ou de transports. Nous souhaitons aussi construire des centres d'apprentissage pour que les jeunes qui le souhaitent puissent apprendre un métier et mettre au profit de leur pays les compétences acquises.

Il faut également continuer à renforcer les compétences des enseignants pour que l'enfant ait envie de rester à l'école.

Avez-vous un message à transmettre à nos lecteurs ?

Dans la tête des enfants, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, c'est aussi une deuxième famille. Ici l'enfant a accès à l'enseignement, aux soins et à la nourriture.

À l'école l'enfant accède à ses droits, il le ressent et se sent en sécurité. Aujourd'hui les enfants attendent beaucoup de nous car ils ont l'espoir et la volonté d'apprendre. Alors il faut nous battre, encore, ensemble, pour eux, pour les aider à devenir des adultes libres de leurs choix.

Propos recueillis en novembre 2011 par Léa Duclaud



Un village du Koulpélogo dans lequel Idébak intervient

<http://www.asmae.fr/?q=node/1291>

En Inde, les Classes de lecture donnent aux enfants les capacités et le goût de lire.

Tant pour les enfants que pour les adultes, la capacité de lire ouvre au monde. En Inde, bien que des mesures aient été prises par le gouvernement en faveur de l'éducation, l'enseignement reste inadapté.

Un pays en plein essor mais des écarts qui se creusent

Dans les faubourgs de Pune, des bidonvilles géants abritent des centaines de milliers d'hommes et de femmes et bien sûr, d'enfants, venus de toutes les campagnes du sous-continent, dans l'espoir de pouvoir prendre part au «rêve indien» dans cet état du Maharashtra, le plus riche de l'Inde. Alors, oui, c'est vrai, l'Inde est en plein essor, mais dans le même temps, et par contraste, les écarts se font plus criants et à première vue, insurmontables.

La maîtrise de l'écrit, lecture et écriture, avec, en filigrane, la possibilité d'un cursus scolaire abouti, reste à ce jour un obstacle important et l'élément le plus clivant entre ceux pour lesquels le rêve indien pourrait devenir réalité et les autres. Le taux élevé de la scolarisation - près de 100% à l'école élémentaire - ne peut occulter le fait que près de la moitié de ces enfants abandonneront l'école très jeunes pour venir grossir la part déjà très importante de la population illettrée d'Inde.

De nombreux facteurs expliquent la situation: classes surchargées, manque de matériel, passage automatique de l'enfant en classe supérieure sans considérer son niveau d'aptitude, absence de soutien et d'accompagnement de la famille, elle-même souvent analphabète, et enfin l'absentéisme et le manque de professeurs.

Agir contre l'abandon scolaire croissant

C'est dans ce contexte et au moment des apprentissages majeurs qu'il faut agir. C'est précisément la mission que s'est donnée l'association Snehdeep, que soutient Asmae.

Snehdeep est une des associations indiennes qui, depuis plus de dix ans, participe le plus activement au programme national d'acquisition et de maîtrise de la lecture en milieu scolaire élémentaire. Essentiellement dans les bidonvilles. Elle y développe les classes de lecture et les bibliothèques de prêts de livres.

Kalyani Jagtrap est coordinatrice de Snehdeep. 37 ans, mariée, une petite fille de huit ans, un diplôme en psychologie. Mais la réussite matérielle, qui obsède tant la nouvelle classe moyenne indienne, n'est pas ce qui la motive. Ce qu'elle veut, c'est pouvoir associer à l'essor économique de son pays, toute une nouvelle génération et non pas seulement une minorité. C'est pourquoi elle a rejoint Snehdeep, il y a huit ans.



Intervention d'une Fée des livres dans une classe en Inde

Des interventions dans les écoles publiques, avec les professeurs, pour renforcer le niveau de lecture des enfants

Elle nous parle de ce qui lui tient à cœur : le programme Classe de Lecture: « la classe de lecture se déroule quotidiennement pendant 45 minutes dans la classe elle-même, en lien avec l'instituteur et en sa présence, ce qui implique en amont un travail de coordination avec le corps enseignant et les services académiques. Après un test en début d'année, chaque enfant est affecté à un groupe de niveau, une nécessité, compte tenu du nombre d'enfants par classe, plus de 40, et surtout de la disparité des niveaux. Après un démarrage collectif en chansons ou en jeux, chaque groupe travaille selon les cas, la lecture proprement dite, ou le vocabulaire, ou la compréhension, toujours avec des livres appropriés au niveau de chacun. Enfin, on termine par la bibliothèque de prêts »

Elle ajoute, et c'est un leitmotiv, « quel que soit le niveau, alphabétisation ou lecture avancée, l'exigence est la même, très grande. C'est la spécificité de notre association de placer très haut le niveau d'exigences, cela va de la qualité des livres proposés et de tous les supports pédagogiques dont nous nous servons, au niveau requis de celles qui nous aident et dont nous assurons la formation. Ce sont de gros investissements, tant humains que financiers, mais c'est indispensable, si nous voulons inscrire notre action dans la durée et donner aux enfants, non seulement des bases mais de solides ancrages, seules conditions pour que les acquis restent. »

Les « Fées des livres », un soutien pour toute la famille

Pour l'aider, des « Books Fairies », femmes venues, pour la plupart, de ces quartiers déshérités où Snehdeep est implanté. Recrutées sur la base du volontariat, elles touchent néanmoins une petite rémunération. Elles doivent avoir été au bout de leurs études secondaires, une exigence de Snehdeep, qui rend leur recrutement difficile. Après une formation spécifique et très pointue, assurée par l'association, ces « fées des livres » animent les bibliothèques de prêt qui prolongent les classes de lecture. Il s'agit de mettre des livres à disposition des enfants. Ils pourront les emporter à la maison, lire, relire et surtout les montrer à leurs parents, à leurs frères et sœurs.

Car pour Kalyani, le rôle de ces femmes va bien au-delà de celui de pourvoyeuses de livres : « Les parents sont débordés, avec beaucoup d'enfants à la maison et des problèmes de survie en permanence. À l'école, les classes sont surchargées. Petit à petit, nos Books Fairies sont devenues les confidentes, les alliées, à l'écoute des petits comme des grands problèmes, à l'écoute aussi des parents, qu'elles connaissent. C'est cette qualité d'écoute, cette proximité qui leur donnent vraiment leur statut de fées et les rend indispensables ».



Quand on demande à Kalyani, comment elle voit l'avenir, elle se dit plutôt optimiste : « Tout le monde nous connaît tant du côté des enseignants que des familles. On nous demande d'intervenir dans un nombre toujours plus grand d'écoles. De ce point de vue, on peut dire que nous avons réussi, mais c'est cette réussite même qui pose problème. En effet, qui dit créations de nouvelles classes, dit nouvelles bibliothécaires, et d'une manière générale, nouveaux soutiens sur le terrain.

Or, à l'heure actuelle, toutes celles et tous ceux qui achèvent leur cursus scolaire font des études, et ils n'ont bien souvent qu'une idée en tête - et qui peut le leur reprocher - celle de gagner de l'argent et de partir. Alors, leur proposer d'aller travailler pour presque rien auprès des écoliers de Pune, ce n'est pas évident, oui notre problème c'est de trouver sur place des volontaires. C'est vraiment très difficile. »

Et Asmae, dans tout ça ? Asmae, conclut Kalyani « c'est la possibilité de rester fidèle à notre exigence de qualité, tant pour le choix des manuels et des livres, que dans celui des formations que nous proposons à notre encadrement, toutes choses qui coûtent très cher mais sur lesquelles nous ne voulons pas faire d'économies »

Odile Breaud et Ashwini Jog

Quand les rêves contribuent à construire un avenir meilleur

En 2011, le web documentaire « Les enfants de Mahaba » nous emmenait dans les bidonvilles du Caire. Un an après, Asmae donne de nouveau la parole aux enfants à travers un principe simple et universel : petit ou grand, nous avons tous eu un rêve lorsque nous étions enfant. Retour sur la campagne « Rêv'Olution d'enfants » qui, en fin d'année 2012, proposait au grand public de contribuer à la réalisation des rêves des enfants.

Et vous quel est votre rêve d'enfant ?

C'est la question posée à travers cette campagne participative qui invite le public à poster sur notre site son rêve d'enfant et à découvrir le rêve des enfants bénéficiaires de nos actions : Manampy à Madagascar, rêve de devenir maçon pour construire des écoles ; Renuka, en Inde rêve de devenir médecin ; Nermeen d'être présidente de l'Égypte, même pour 1 jour, pour changer les choses dans son pays ; Jay-r, aux Philippines, rêve d'aller à l'école pour apprendre à lire et à écrire ; Hervé, au Burkina Faso, souhaite devenir agronome ; Hawa en France, d'avoir une grande maison où vivre avec sa meilleure amie...*

Chaque rêve nous informe sur la manière dont Asmae et ses partenaires travaillent sur le terrain et aident les enfants à réaliser leurs rêves à travers le parrainage, les programmes d'accès à une éducation de qualité ou aux soins...

Les rêves d'ici pour aider les enfants

Pour chaque rêve posté, l'entreprise partenaire d'Asmae 1001 Repas a versé 10 euros. Chaque rêve plébiscité par un «j'aime » ou un partage permettait également à Asmae de collecter des fonds. Une manière d'encourager le don et surtout de faire connaître Asmae et ses actions auprès du plus grand nombre. Pour promouvoir la campagne, un dispositif important a été mis en place sur le web, renforcé par un partenariat media avec le journal La Croix et son site Internet la-croix.com.



En décembre, le site a pris des allures de Calendrier de l'Avent

Pour Noël, le site reves.asmae.fr dévoilait un rêve d'enfant par jour, durant 24 jours. À chaque rêve dévoilé, le public était invité à verser 1 euro en soutien.

Merci à Shenouda, Renouka, Vahina, Jeena, Agnès, Batiste, Youcef, Régis, Céline, Valérie, Claire, Manampy, Joëlle, Fanja, Pauline, Beverly, Hawa, Sonia, Ahu, Sandra, Nadia, Jeeva, Djessan, Odile, Amelle, Laura... Merci à vous tous et à tous les autres d'avoir partagé vos rêves. À ce jour, le site totalise près de 200 rêves postés et près de 19 000 euros collectés. L'ensemble des fonds sera utilisé au cours de l'année 2013 pour participer à la réalisation des rêves des enfants.

*Découvrez les autres rêves et postez le vôtre sur reves.asmae.fr.



Sœur Emmanuelle

« J'espère que, peut-être un jour, l'Association pourra parler haut et fort et essayer, avec d'autres naturellement (seul on ne peut rien faire), essayer d'alerter l'opinion publique sur les pays où nous travaillons et où nous voyons tant et tant d'enfants, de femmes, de jeunes en difficultés, afin que la France et l'Europe puissent un peu mieux comprendre leur responsabilité. »



Jeeva, bénéficiaire du programme « classe de lecture » Inde

« J'étais en 3e standard (l'équivalent du CE2) quand j'ai eu des difficultés à lire. J'avais l'habitude de m'isoler, je ne voulais pas être choisi par mon professeur pour lire un livre. Quand les fées des livres nous ont fait passer un test de lecture, le résultat a montré que j'avais besoin d'être aidé. Depuis, j'ai amélioré mes compétences en lecture. Maintenant, je peux lire des histoires seul ainsi que mes leçons. Aujourd'hui, je rêve de continuer mes études et de devenir officier de police quand je serai grand. »



Luca, enfant parrainé à l'orphelinat Armant - Égypte

« Nous sommes trois à faire un élevage de pigeons. Gaafar notre moniteur, Khamis et moi. Nous avons commencé cette activité au mois d'août 2011 avec 4 paires d'oiseaux seulement. Aujourd'hui, nous avons 8 paires. Nous rêvons d'avoir un grand élevage. Les égyptiens aiment beaucoup les pigeons, surtout les pigeons farcis. Les pigeons se reproduisent très vite. Notre projet durera toute l'année et peut-être d'avantage. Nous avons appris qu'en France vous ne mangez pas les pigeons. Si vous nous offrez 100 paires, nous saurions bien quoi en faire ! »

Merci à  qui a à cœur de soutenir notre combat pour l'enfance défavorisée !

<http://www.asmae.fr/?q=node/1294>

Asmae remercie ses partenaires privés et publics

L'année 2012 a été marquée par la création d'un partenariat avec l'Union Européenne. Cette subvention, preuve d'une expertise reconnue d'Asmae, permettra le renforcement des associations partenaires. À Madagascar, le projet permettra d'offrir une prise en charge de qualité aux enfants en situation de handicap et de sensibiliser la société malgache à cette problématique.

Le soutien renouvelé de l'association Pierre Bellon et de la Fondation Mustela a permis la réalisation d'un programme de Protection et Education de la Petite Enfance à Madagascar, au Mali, au Burkina Faso et en Egypte, et la mise en œuvre d'un projet de soutien Psycho-légal pour les enfants victimes d'abus aux Philippines.

L'appui des entreprises Clarins, 1001 Repas, des fondations Aviva, Solucom et Réservoir Prod ont notamment permis de consolider l'impact des projets d'accès à l'éducation. Asmae et toutes les associations œuvrant sur le terrain remercient l'ensemble des partenaires privés et publics qui ont contribué à la réalisation de ces actions au bénéfice des enfants.



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité d'Asmae – Association Sœur Emmanuelle et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne

<http://www.asmae.fr/?q=node/1296>

News/Agenda

* **Sœur Emmanuelle sur scène**

Yallah ! Soeur Emmanuelle, mise en scène de Michaël Lonsdale.

Jusqu'en Mars, du mardi au samedi à 19 h 00, Théâtre Michel - 38, rue des Mathurins, 75008 Paris.

Le solo théâtral Yallah ! Soeur Emmanuelle mené de main de maître par Françoise Thuriès, nous invite à découvrir la vie de sœur Emmanuelle. De la petite fille endeuillée, à l'adolescente tourmentée en passant par la jeune professe enthousiaste jusqu'à son arrivée au Caire. On y découvre une femme engagée, pleine d'humour et prête à soulever des montagnes vers sa quête d'un monde plus juste. Mais aussi une femme ouverte sur le monde, avec ses doutes et sa volonté d'unir les peuples. Allez-y, vous reviendrez conquis !

* **Partir en chantier de solidarité**

Les inscriptions pour les Chantiers de Solidarité Printemps / Été 2013 sont ouvertes !

Nos partenaires aux Philippines, en Inde, au Burkina Faso, en Égypte et à Madagascar accueilleront des bénévoles pour des chantiers d'animation ou de construction auprès des enfants pour un moment unique d'échanges et de partage au sein des communautés locales. Pour toute inscription ou information, rendez-vous [sur \[asmae.fr/rubrique\]\(http://sur.asmae.fr/rubrique\) « nous rejoindre »](http://sur.asmae.fr/rubrique). Pour toute question, contactez Stéphanie Harvey par téléphone au 01 70 32 02 50 ou par mail à sharvey@asmae.fr

* **Journée Yalla 2012**

Le 1er décembre dernier a eu lieu la journée de la vie associative appelée « Journée Yalla ! ». Comme chaque année, cette journée a permis de retracer les temps forts de l'association en 2012, et a donné l'occasion aux bénévoles de créer des liens et d'échanger avec les salariés et les administrateurs. Les bénévoles partis en chantier en 2012, souhaitant prolonger leur engagement solidaire, ont également pu découvrir les besoins et opportunités de bénévolat d'Asmae à Paris et en région.

Cette journée a été une réussite et nous remercions vivement les nombreux bénévoles présents.
À l'année prochaine !

* **Crime et Châtiment au profit d'Asmae**

La célèbre pièce de Dostoïevski est adaptée par la compagnie *Le Nombre d'Or* pour une représentation le 30 Janvier 2013 à 20h30 au profit de l'association.

La réservation s'effectue en ligne sur www.lenombredor-theatre.fr. PAP : 12 €. Une quête sera faite à l'entracte au profit d'Asmae. Pour plus d'informations appelez le 01 42 93 14 46

* **La Ressala nouvelle est arrivée !**

Asmae vous propose de découvrir le 5ème numéro de [la Ressala](#), la newsletter Egypte réalisée par notre équipe sur place. Au sommaire de ce nouveau numéro, la mise en réseau, l'éducation inclusive et le témoignage de bénévoles partis en chantier. Et toujours la bonne humeur de notre équipe locale.

* **Vente solidaire de cartes postales**

Brigitte Bardot, Coordinatrice du Relais Grand Ouest d'Asmae, propose à la vente des cartes postales au profit de la crèche du Centre Spécialisé de Détention, de Rééducation et de Réinsertion pour Femmes de Bollé au Mali. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#)